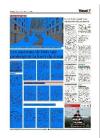
24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Medienart: Print Medientyp: Tages- und Wochenpresse Auflage: 23'722 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 7 Fläche: 76'782 mm2 Auftrag: 3006207

Referenz: 72559940 Ausschnitt Seite: 1/3



Entre les bâtiments, des essences indigènes ont été plantées. Ces arbres créent le lien avec la forêt toute proche. FLORIANCELLA

# Les maisons de bois qui prolongent la forêt du Jorat

**Cécile Collet** 

Construction Les trois bâtiments «En Cojonnex», près du Chalet-à-Gobet, sont un exemple d'utilisation du bois dans la construction. Il y en a d'autres

La forêt du Jorat s'est parée de nouveaux éléments boisés cet automne. Commandés par la Ville au bureau lausannois MPH Architectes, les trois bâtiments qui abri-

tent 102 logements à côté de truction par Richter-Dahl Rocha l'École hôtelière de Lausanne (prévu pour fin 2019) sur la par-(EHL) déploient leurs façades en celle adjacente, se pareront aussi sapin. Le matériau naturel se dé- de bardage en lieu et place de cline aussi dans ses murs et ses crépi. En 2016, L-Architectes couappartements.

Société immobilière lausannoise pour le logement (SILL) frappe par son intégration idéale. Mais il ronnement, toute de bois et de n'est pas le seul qui fait la part terre crue, poussera l'utilisation belle au bois à Lausanne (lire enca*dré*). Les trois immeubles de 59 logements étudiants de la Société coopérative d'habitation Lausanne (SCHL) et de la Fondation Comme les autres constructions du Denantou, en cours de cons- au nord de la ville, le projet «En

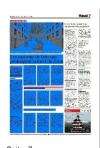
vrait de bois sombre ses deux nou-Le projet «En Cojonnex» de la veaux immeubles d'habitation donnant sur le vallon de La Sallaz. D'ici à 2020, la Maison de l'envide matériaux naturels à l'extrême près du Biopôle...

#### Un écho à la forêt

Datum: 16.02.2019



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Medienart: Print Medientyp: Tages- und Wochenpresse Auflage: 23'722 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 7 Fläche: 76'782 mm2 Auftrag: 3006207

Referenz: 72559940 Ausschnitt Seite: 2/3

nommé «Clairière», a été large- gne Franck Petitpierre. ment dicté par les lieux. «Au déles forêts», explique Franck Petitprojet en cours du bureau lausannois, aux Falaises, fait intervenir le bois (du mélèze) sur les balcons qui donnent sur la forêt du Vallon, CHUV.

Ainsi, toute la composition de la façade est en bois. Le bardage est en sapin brûlé et brossé. La plantée d'essences locales et gar- pas possible. technique protège d'une part contre les insectes, mais met aussi en valeur le veinage du bois. Avec le temps, ce dernier s'éclaircira et passera du brun noir au gris, acl'utilisation de différentes profon- Le label Minergie P Eco exige que par la Ville (lire encadré). deurs de lames de bois apporte la construction ait une très basse

Derrière ce qui est visible, l'osbut, nous étions seuls sur ces par- sature est composée de caissons celles et voulions un lien fort entre remplis d'isolant fait de cellulose (520 m³ de papier recyclé réduit pierre, architecte et associé chez en confetti et insufflé dans les cais-MPH. Dans la même idée, un autre sons). Préfabriqués, ces panneaux en Suisse oui, répond Franck Petitsont glissés entre les piliers et les dalles en béton constituant la Suisse (COBS) garantit sa provestructure minérale du bâtiment.

Pour accentuer encore le lien et du béton structuré côté ville- avec le Jorat, une butte arborisée nie de mobilier en bois.

#### Du bois «local»

Cojonnex» du bureau MPH, sur- une vibration à la facade», souli- consommation d'énergie (dont l'énergie grise du transport de matériaux) et soit de conception écologique (le bois coupé devra être replanté). Est-ce à dire que le sapin d'«En Cojonnex» a été prélevé dans la forêt du Jorat? «Non, mais pierre. Le Certificat d'origine bois nance.» Fourni par l'entreprise Volet, à Saint-Légier, le bois des façades (200 m<sup>3</sup>), traité, vient du Jura protégera les bâtiments de la route et des Préalpes. Pour celui des caisde Berne. Et la placette sur laquelle sons (140 m³, ou 9,8 km de poudonnent les trois immeubles a été tres!), la traçabilité précise n'est

A l'avenir, un tel projet - dont le maître d'ouvrage est un organisme communal (ici la SILL) - devrait Tout le bois utilisé, y compris pour être entièrement constitué de bois les portes en chêne d'accès aux lausannois ou vaudois, selon la centuant le vivant du matériau. «Et appartements, est certifié «local». stratégie récemment présentée

### Des chantiers courts et propres

L'engouement pour le bois ne sévit pas qu'à Lausanne. La durabilité plaide pour ce matériau, qui pèse beaucoup moins lourd sur l'environnement que les autres durant tout son cycle de vie. Les acteurs de la construction observent un intérêt grandissant des maîtres d'ouvrage dans toute la Suisse. Même si «la volonté de l'acte de construire en bois ne se traduit pas encore réellement dans les chiffres», indique Enrique Zurita, président de la section vaudoise de la Société suisse des ingénieurs et

des architectes (SIA). La part de marché du bois reste stable, à environ 14% du volume des constructions.

Ainsi, si l'acier et le métal ont teinté les constructions du XIXe siècle, le béton celles du XXe, le bois et ses dérivés sont les matériaux du XXIe. La pression sur ce matériau est ressentie depuis une dizaine d'années à l'EPFL, indique Yves Weinand, professeur de sciences du bois. «Les entreprises générales ont dû organiser des filières bois. Mais le secteur est plus morcelé que celui

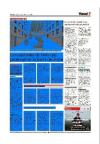
du béton et demande une réelle anticipation, dans une société où l'on veut tout de suite...» Si l'on s'y prend à temps, en revanche. le bâtiment sera optimal tant du point de vue écologique qu'économique, notamment grâce au développement de la digitalisation avancée du secteur. «Le préfabriqué - on peut par exemple préintégrer les réseaux électriques - permet des travaux plus courts sur place, une exécution plus rapide et plus propre que sur les chantiers humides», détaille Yves Weinand. C.CO.

Datum: 16.02.2019



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Medienart: Print Medientyp: Tages- und Wochenpresse Auflage: 23'722 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 7 Fläche: 76'782 mm² Auftrag: 3006207 Themen-Nr: 672 00 Referenz: 72559940 Ausschnitt Seite: 3/3

## «La Ville doit être exemplaire»

• La Ville de Lausanne a présenté la semaine passée sa «stratégie municipale pour le patrimoine arboré et forestier lausannois». Parmi ses buts: l'utilisation du fruit de ses forêts dans la construction. On peut s'étonner alors que le projet communal «En Cojonnex» n'utilise pas la filière lausannoise du bois. Pas assez d'offre? «Non, la ressource est disponible!» assure Étienne Balestra, chef du Service des parcs et domaines (SPADOM). Est-ce parce que les marchés publics empêchent d'exiger du bois lausannois? «Pour l'extension du Collège de Béthusy, qui sera réalisée entièrement en bois lausannois

début 2021, nous avons sorti le lot des marchés publics et fourni le bois», explique le chef de service. Un coût prohibitif alors? «En produisant local et en limitant les transports, on doit arriver à être moins cher», promet-il.

L'origine de cette défection est plutôt à chercher du côté politique. «Depuis 2016 (ndlr: «En Cojonnex» a débuté en 2014), le SPADOM et le Service d'architecture de la Ville sont tous les deux dans ma direction, c'est idéal!, se réjouit la municipale Natacha Litzistorf. La constellation dans la région, véritable «Silicon Valley» du bois, et la volonté politique forte de la Ville et du Canton nous aideront à

construire vraiment local.» La municipale reconnaît les améliorations possibles au niveau de l'organisation de la filière: une plateforme régionale, centralisant les demandes de bois, devrait être créée dans le cadre du Parc périurbain du Jorat. Mais elle ajoute qu'«une planification plus anticipée de la part du constructeur est nécessaire», car les fenêtres d'opportunité de coupe sont courtes et le séchage long. Si Natacha Litzistorf observe que les propositions en bois sont en hausse dans les concours publics, elle souligne aussi que la Ville peut inciter les privés à y venir: «Et on peut encore mieux le faire si on est exemplaire.» **C.CO.**